



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journaou de PilouBearn

ARTICLE

ARTIX, LA DÉFRICHÉE



ÉDITO

JE VAIS ME FAIRE GRONDER

EDITO

Je vais me faire gronder

Alors là, je vais me faire gronder comme jamais. Aujourd'hui, c'était la rentrée des classes. La maîtresse elle nous a fait une sorte de positionnement pour voir un peu si nous étions alertes cet été. Autant te dire que moi à la maison, ça suit tous les soirs les infos.

Déjà, je me suis fait remarquer dans les rangs. Le maire, quand il nous a vu avec nos polos bleu ciel, il nous a dit « Vous êtes magnifiques aujourd'hui, encore plus beaux qu'avant ». Je lui ai demandé comment nous devions le prendre. Il a souri. La presse l'épiait. Alors, je lui ai demandé si, puisqu'il y avait les sous pour qu'on soit plus beaux qu'avant, si nous aurions cet hiver le chauffage dans la classe. Il m'a lâché un de ces regards... Là, je vais me faire gronder.

On rentre. D'abord, il y a eu les maths. On parle de pourcentage. L'instit' me demande si on a des exemples de chiffres en tête. Je lui demande alors si c'est normal qu'un parti qui arrive quatrième aux élections avec 8,15% des voix puisse désigner le Premier Ministre ? Elle m'a dit que ce n'était pas le lieu pour en parler. Là, je vais me faire gronder.

L'histoire-géo ensuite. On parle de ce qui s'est passé cet été. J'ai dit à la maîtresse que si un jour les Basques avaient délogé mes grands-parents de leur maison en Béarn, beh que moi aussi, cinquante ans plus tard, j'aurai envie de dégager les Basques. Elle m'a dit que ce n'était pas le lieu pour en parler. Là, je vais me faire gronder.

Education morale enfin. J'ai demandé à la maîtresse pourquoi chez moi, à table, la situation d'Auradou faisait débat, même si je sais qu'il est peut-être innocent. Fin je crois. Elle m'a dit que ce n'était pas le lieu pour en parler. Là, je vais me faire gronder.

Heureusement qu'en musique je ne lui ai pas parlé de Bertrand Cantat... Beh le JT moi, plus jamais ! Vu la soufflante que je vais prendre, plus je regarde les infos, plus je deviens bête je crois.

Retrouvez mon mot du mois dans l'édito du numéro 295 de
La Gazette du Béarn des Gaves : Poubelle la vie !

Pour ce numéro, j'ai eu l'occasion et la chance de rédiger un article en plus de ma chronique habituelle.
Alors foncez lire ce numéro (qui ne sera pas à jeter sur la voie publique) !



Par chez vous Per bòste

Il est vrai que je suis très friand de ce genre de pépites béarnaises expatriées. Un grand merci à la sœur de Florent qui, même en faisant ses courses, pense au Béarn. Voici une bouteille de Jurançon en vente dans un magasin de Singapour à 50S\$ (dollar de Singapour). En gros, une quille à 34,50€.

Au passage, toutes mes félicitations pour le poste d'enseignante décroché là-bas !

Merci Flo' pour le partage de ce cliché !

C'est vite dit !

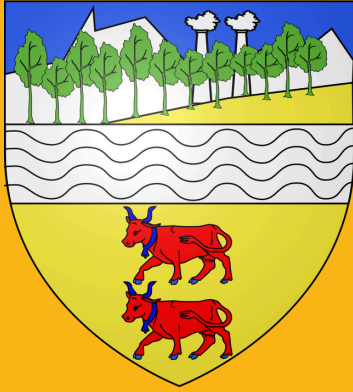
Oups, mea culpa !
La photo proposée
le mois dernier
dans la rubrique « Per bòste »
a été prise par Michelle,
la maman de Jean-Yves.



ARTIX

LA DÉFRICHÉE DEVENUE VILLE

Au cœur du Béarn, la commune d'Artix est typiquement le genre de commune dont on dit « Boh moi c'est un lieu de passage, je ne m'y arrête pas ». Et pourtant, il y en a des choses à dire sur Artix. Ce mois-ci, lou Journau vous propose de découvrir cette petite ville dont bon nombre d'entre vous ne s'y sont justement pas arrêtés.



Située sur la rive gauche du gave de Pau, Artix bénéficie d'un cadre naturel exceptionnel puisqu'entourée de collines verdoyantes. Les plus avertis remarqueront même le panorama quasi complet de nos Pyrénées occidentales, allant du pic du Midi de Bigorre au pic d'Anie.

Son nom béarnais est Artics. Michel Grosclaude indique que le nom d'Artix pourrait être formé du radical méditerranéen arte (« chêne vert » puis « broussailles »), et du suffixe collectif et locatif basque -itz. Il propose donc le sens « végétation de broussaille ». Selon Gaston Bazalgues, ça partirait d'une base aquitaine, basque arto devenue artigue en gascon qui désigne le chêne vert. A voir, mais l'idée principale y est.

Son histoire remonte à des siècles, et bien que modeste en taille, les premières mentions d'Artix datent du Moyen Âge. En 1385, lors du grand dénombrement voulu par Fébus, Artix

était un petit village comptant seulement 10 feux groupés autour de son église. Grosso merdo, une cinquantaine d'habitants. Soixante tout au plus. Au XVe siècle, Artix et Serres Ste-Marie formaient une baronnie, devenant autonomes au début du XVIe siècle. Sous Henri IV, la traversée du village fut modifiée, faisant d'Artix une étape de renommée pour les diligences sur la voie royale, devenue plus facile d'accès. Ce développement routier (et l'arrivée du chemin de fer au XIXe siècle, faisant de la ville un point de passage entre Pau et Bayonne), favorise la croissance économique du village, attirant commerçants et artisans. Pas que, d'ailleurs. En effet, paraît-il qu'autrefois Artix était un lieu de rendez-vous pour les contrebandiers pyrénéens. Profitant de la proximité des montagnes et de la frontière espagnole, ces aventuriers intrépides utilisaient les chemins sinueux de la région pour transporter leurs marchandises en toute discrétion.

L'événement le plus marquant pour Artix fut la découverte du gisement de gaz de Lacq, déclenchant une transformation industrielle majeure dans les années 1950. Le

village s'agrandit rapidement pour accueillir de nouvelles populations. La gare se modernise avec l'arrivée de trains express, et des industries s'implantèrent. En dix ans, la population triple pour atteindre 3000 habitants, changeant profondément le caractère agricole d'Artix en une commune dynamique et industrielle. Longtemps, Artix a été réputée pour sa foire aux bestiaux, l'une des plus importantes du coin. Cet événement attirait des éleveurs de toute la France et reste gravée dans la mémoire collective des habitants.



Artix a également vu naître ou a accueilli des personnalités. Notons par exemple Nicolas Rey-Bèthbéder, auteur local né à Mourenx mais ayant grandi à Artix. Mais le plus notable d'entre eux est certainement Jean Piqué. Né en 1935 à Artix, ce joueur de rugby a été champion de France avec la Section paloise en 1964 et international français à 18 reprises (2 essais marqués). Le centre artisien a aussi remporté le Tournoi des Cinq Nations en 1962 et été président du Comité Béarn de rugby durant douze ans.

Malgré sa petite taille, Artix est une commune vivante et dynamique. Elle compte de nombreuses associations qui animent la vie locale. Qu'il s'agisse de clubs de sport, de groupes de danse, de chorales ou d'ateliers artistiques, il y en a pour tous les goûts et tous les âges.



La photo du mois

La foto deu més

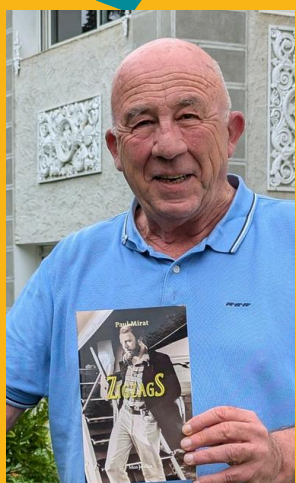
Artix, monument aux morts

Œuvre du sculpteur béarnais Ernest Gabard, ce monument est inauguré en novembre 1921. L'artiste a proposé une allégorie de la Victoire : personnage féminin pourvu d'ailes et d'un glaive. Il lui a joint des attributs patriotiques : ceux de la bravoure (croix de guerre), de la force (tête de lion en pendentif, feuilles de chêne) et de la gloire (couronne de laurier). Ça claque !

Le glaive est représenté brisé, signe d'une victoire qui repose sur le sacrifice...

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Paul Mirat présente son nouveau livre, « Zigzags », publié aux Éditions MonHélios. L'écrivain de Meillon y partage avec humour ses anecdotes de vie, ses voyages et ses rencontres insolites. Il raconte son enfance dans les années 1960, sa relation avec son grand-père, artiste éponyme, ainsi que ses pérégrinations à travers le monde. Ce livre témoigne enfin de son profond attachement au Béarn. Un indispensable donc !

Zigzags de Paul MIRAT

Publié chez MonHélios (Octobre 2024 - 14 €)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

CHÈNE CÀSSOU



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Henri IV, le vrai du faux
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN